

## CHAPITRE X.

### PÉRIODE ACHÉENNE.

(243-146)

Le fait de l'alliance de Mantinée avec Aratos, avant 243, est, comme on le verra, très sujet à caution. On ignore les circonstances qui auraient préparé cette évolution vers l'Achaïe de la politique mantinéeenne, au détriment du pacte conclu avec Sparte. Il y eut sans doute alors, à Mantinée, comme dans toutes les villes grecques, des convulsions intérieures entre le parti des pauvres et celui des riches. Un vent révolutionnaire poussait partout les masses démocratiques contre les classes aisées de la bourgeoisie qui avait pris la place de l'antique aristocratie de naissance. Dans un pays d'exploitation rurale, comme la Mantinique, la propriété foncière constituait la principale source de revenu. Peut-être les privilèges censitaires attachés à la possession du sol étaient-ils devenus le monopole d'une catégorie de plus en plus restreinte de propriétaires fonciers, tandis que croissait le nombre des citoyens exclus, par le manque de ressources, des cadres de la *πολιτεία*. Les révolutions à Mantinée devaient forcément se ramener à une question agraire. Les villes de la Haute Plaine n'étaient ni des centres industriels comme Sicyone ou Corinthe, ni des marchés comme les villes de la côte. En Arcadie, les indigents, qui ne trouvaient pas dans le travail de la terre des moyens d'existence, émigraient. Dans un territoire exigu, insuffisant pour nourrir tous ses habitants, la misère et l'exil volontaire étaient le lot d'une partie notable de la population. Les déshérités essayaient d'abord de tromper leur détresse en empruntant aux riches. Le poids de leurs dettes devenant de plus en plus écrasant, il n'y avait plus de remède

Lutte  
des riches  
et des pauvres  
à Mantinée  
au milieu du  
3<sup>e</sup> siècle.

Mantinée. — 32.